

On ne dit pas j'ai crevé

[Enora Boëlle / le joli collectif](#)

Théâtre – Dès 10 ans

Durée : 1 heure

Représentations au théâtre
Le Grand Bleu : du 20 au 22
octobre 2022



Concept, jeu et mise en scène

Enora Boëlle

Texte

Robin Lescouët, Enora Boëlle

Assistante à la mise en scène

Marine Prunier

Création musicale

Rouge Gorge

Création lumière

Anthony Merlaud

Costumes

Angèle Micaux

Scénographie

Enora Boëlle, Robin Lescouët

Construction décors

Alexandre Musset, Alan Floch

Régie lumière et son

Anna Geneste ou Caroline Gicquel

Appui philosophique

Hélène Réveillard

PRESENTATION

Cette lumière au bout du tunnel, serait-elle celle de la salle de spectacles ? Dans *On ne dit pas j'ai crevé*, Enora Boëlle et Robin Lescouët transforment les planches en table d'autopsie. La comédienne et metteuse en scène et son co-auteur bravent cette voisine de palier que nous redoutons tous, pour entrer chez elle par effraction : la mort, ce tabou absolu, n'a rien à cacher. Que se passe-t-il après le dernier battement d'un cœur ? Une jeune morte le révèle sans drame ni pathos, avec des mots simples et délicats, et égrène la chronologie de la fin, de l'annonce par le médecin à la cérémonie funéraire. Considérant que notre planète compte quatorze fois plus de morts que de vivants, pourquoi dissimuler aux enfants le sort de chacun ? Pour mieux profiter de la vie, découvrons comment elle se termine... Attention, spoiler !

Les pistes et prolongements autour du spectacle

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#)

I. Avant votre venue au spectacle

- **Pourquoi le titre « on ne dit pas j'ai crevé » ?** Trop familier/ trop violent/ pas politiquement correct. **Que dire alors ?** « Je suis mort(e) » / « je suis décédé(e) » / « je ne suis plus de ce monde » / « j'ai passé l'arme à gauche » (cf western) / « je suis monté(e) au ciel » (cf religion) / « j'ai disparu » / « je mange les pissenlits par la racine » / « je vous ai quitté » / « je sens le sapin » / « j'ai plongé dans le grand sommeil » ... **Chercher d'autres expressions pour dire la mort ou en inventer de plus littéraires (ou plus sanglantes, plus poétiques...), puis les illustrer au sens propre.**
- **Quelle expression préfère-t-on ? Pourquoi ?** Pas trop choquant/ moins cru, direct/ plus poétique.
- **Pourquoi utiliser autant d'expressions pour dire la mort ?** La mort est un sujet tabou. **Pourquoi ?** Domaine inconnu/ fait peur/ trop intime (renvoie aux croyances) / pour l'éloigner de nous (ne pas y penser) / rappelle des souvenirs douloureux (perte d'êtres chers)
- **Dans le titre, qui dit « On ne dit j'ai crevé » ?** Quelqu'un qui est mort donc s'il/elle parle encore c'est un fantôme. On peut alors supposer que la pièce nous raconte l'histoire d'un fantôme.
- **Faire mimer des expressions comportant le mot « mort » :** « À la vie, à la mort », « Ne pas y avoir mort d'homme », à « Un mort de faim », « Une tête de mort », « Mort ou vif », « Attraper la mort », « Une question de vie ou de mort » ...
- **Montrer l'image extraite du spectacle :** que/ qui voit-on ? Quels éléments composent le décor ? A quoi renvoient-ils ? Table en inox = hôpital ? Drap doré = couverture de survie ? Costume de soirée ? Quelles couleurs/ lumières ont été choisies ? Quelle atmosphère créent-elles ? Que semble faire la jeune fille ? Quel âge peut-elle avoir ? A quoi pense-t-elle ? Ajouter une bulle de pensée sur l'image et proposer aux élèves de la remplir.
- **Faire lire la 1ère scène de la pièce :** Qui parle ? Où est cette « personne » ? Qu'est-ce qui est perturbant dans ce texte ? « C'est la fin » : de quoi ? Fin de sa vie = début de la pièce de théâtre. D'après ce texte, comment se définit la mort ? Arrêt du cœur = mort médicale mais son esprit fonctionne encore car elle réfléchit, elle parle, elle constate. Comment expliquer cela ? Fantôme ? Paradis ? Cela est possible grâce à la littérature et au théâtre. Connaissez-vous d'autres histoires (films, séries, livres, ...) dans lesquelles un personnage s'exprime alors qu'il ne le peut pas dans la vraie vie ?
- **De façon anonyme, faire émerger les questions qui se posent à propos de la mort :** à quelles questions aimerait-on avoir une réponse ? Confronter les différentes explications selon les croyances.

II. Avant ou après

1) Célébrer la mort dans différentes cultures

- **Effectuer des recherches sur les dieux de la mort dans les différentes religions / mythologies et les présenter à la classe :** Ah Puch (chez les Maya), Hadès et Thanatos (chez les Grecs), Nephthys & Anubis (chez les Egyptiens), Shinigami (chez les Japonais), Yama (chez les Hindous), Hel (chez les Vikings) ... De même avec les lieux qui symbolisent la mort : le paradis et l'enfer dans les récits bibliques, les Enfers dans la mythologie gréco-romaine...
- **Etudier l'importance de la fête des morts dans le monde :** au Mexique (cf film Coco), dans les pays anglo-saxons (Halloween), en France (fête des morts le 1er novembre) ... : objectifs de ces fêtes ? Se rappeler et honorer les êtres chers que l'on a quittés/ conjurer sa peine, sa peur de la mort. Mettre en évidence le caractère plus ou moins festif des célébrations.
- **Montrer les différences de cultures à travers la symbolique des couleurs du deuil :** il s'affiche par des vêtements noirs en Europe, mais blancs en Inde et au Japon, rouge en Chine, bleu en Iran... Visionner la vidéo « Brut : la symbolique des couleurs »
- **Comparer les rites funéraires selon les cultures : dans la culture Inuit, chez les Mayas, les Egyptiens, les indiens Navajos, les Dogos (au Mali) ...** Inventer et faire dessiner un tombeau majestueux pour honorer une célébrité défunte (la reine Elisabeth par exemple...)
- **Etudier des récits de la création expliquant comment les hommes sont devenus mortels** (Bible, mythologie grecque, contes étiologiques du monde...). Faire remarquer que la condition mortelle de l'humanité est souvent liée à une faute et intervient comme punition. Quelques récits proposés ici : <https://tempspresents.com/2018/01/17/les-mythes-dorigine-de-la-mort/>

2) La mort, une idée qui prend corps

- **Comment représenter une idée abstraite comme celle de la mort ?** Allégorie de la mort = la grande faucheuse, squelette, vieille femme... Mettre en évidence l'évolution des allégories de la mort, du moyen-âge à nos jours.
- **Travailler autour des vanités dans l'art** (exemple avec [Philippe de Champaigne \(1602-1674\), Vanité.](#))

Montrer plusieurs vanités et faire chercher aux élèves les points communs sur les tableaux : crâne, fleur ou fruit, objets symbolisant le temps qui passe. Pourquoi ces objets sont-ils récurrents ? Faire créer par collage une vanité qui représenterait leur rapport au temps et à la mort : quel objet représenterait la vie, le temps aujourd'hui ?

- **Chercher des figures, des personnages fictifs créés pour défier la mort :** les vampires, les morts-vivants... Quel est le but des récits dans lesquels ils prennent place ? Quel est leur rapport à la mort ? Immortels, entre 2 mondes... Faire lire un récit ou visionner un film comportant ces personnages : quelles difficultés rencontrent-ils ? Quel problème cela pose-t-il de ne pas mourir ?

3) Et la vie alors ?

- **Demander aux élèves de définir ce qu'est la mort.** Comparer les définitions, faire remarquer que la notion de mort se conçoit uniquement par rapport à celle de vie. Questionner la mort, c'est donc questionner la vie. Avant de penser la mort, et si on pensait à bien remplir sa vie pour ne pas avoir de regrets ? Demander aux élèves de faire la liste de tout ce qu'ils aimeraient faire avant de mourir : rêves les plus fous, aspirations...
- Pour poursuivre dans ce sens : **lire la pièce de Catherine Verlaquet ou voir le spectacle « Un furieux désir de bonheur »** (une vieille dame pense au moment venu et attend la mort ; mais puisque celle-ci ne vient pas, elle décide de vivre sa meilleure vie)

III. Après votre venue au spectacle

- « Ne me cherchez pas trop loin, je suis maintenant un tout petit bout de chacun d'entre vous. » Qu'est-ce que cette phrase, la dernière du spectacle, évoque pour les jeunes ?

Liens vers [des ressources en lien avec le spectacle](#) et [le dossier artistique du spectacle par la compagnie](#)